

16-6-77

N<sup>o</sup> 103

75 centimes

# LE RASOIR



Consécration de l'Ordre... moral. par S. EX. de Broglie.



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## AVIS

Un long cri d'angoisse s'est échappé du sein de nos myriades de lecteurs le 27 Mai dernier.

Le *Rasoir* n'était pas sorti de sa gaine ! Les bruits les plus sinistres circulaient dans la foule anxieuse.

Notre vaillant dessinateur s'était enlevé deux phalanges de la main droite en taillant le crayon sacrilège qui devait nous donner la charge de nos fêtes des 3 et 4 Juin.

Cabriol, en bonne fortune chez la petite baronne de Risquetoizy, avait été vu dégringolant de la fenêtre à tabatière de la mansarde chaste et pure occupée par la camériste de cette honnête dame ;

Casquamèche victime d'un odieux guet-à-pens préparé par des maîtres-chanteurs appartenant au festival, avait absorbé, sous forme d'absinthe, une dose énorme d'opium. Il en avait pour huit jours à pioncer, et à rêver de cantates et de gens décorés.

O. Nyx avait été naturellement colloqué. Il dépouillait sa correspondance chez M. Abry.

Nous nous hâtons de donner à ces bruits fâcheux le plus vigoureux démenti.

Si le *Rasoir* a gardé la chambre le 27 Mai dernier, c'est tout simplement parce qu'il a voulu se faire beau, comme le monde officiel liégeois et l'on sait ce qu'une semblable tâche coûte de temps et d'efforts.

A-t-il réussi ?

Nous n'osons l'affirmer. Notre modestie bien connue nous empêche de faire entrer en ligne de compte les lampions et le drapeau que nous avons exhibés à propos de nos fêtes et de la visite du roi Léopold II. Nous y avons consacré deux francs quarante-sept centimes produit d'une souscription ouverte dans nos bureaux, plus une boucle de gilet que Casquamèche est véhémentement soupçonné d'avoir introduite dans la tirelire de la rédaction...

Nous croyons cependant que nos trois lanternes vénitienes et nos six chandelles plantées dans des goulots de bouteilles ont produit leur petit effet grâce à leur disposition ingénieuse. Cabriol les a changées 378 fois de place avant d'arriver à la combinaison souhaitée !

Et maintenant que vous savez, ô fidèles abonnés quel emploi nous avons fait du temps que nous vous consacrons d'ordinaire, dormez en paix et soyez bien certain que vous recevrez avant la St-Sylvestre le N° que nos devoirs civiques nous ont empêché de faire paraître en temps utile.

## MANÈGE DES ÉCOLIERS.

Festival. 2<sup>e</sup> journée.

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE DU RASOIR

Casquamèche (15<sup>me</sup> banc, estrade de droite) à Directeur.

Position horrible. Peux pas sortir même pour petite commission. La grande l'a défendu.

Directeur à Casquamèche.

Alors bien tranquille. Feras compte-rendu de visu et auditu.

Casquamèche à Directeur.

Peux pas prendre notes. Ai deux allemands sur genoux et tire langue comme pendu.

Directeur à Casquamèche.

Couche délicatement à coups de poing allemands sur banquette et pioche.

Casquamèche à Directeur.

Un bock ou la mort !

Directeur à Casquamèche.

Bocks commandés Boira besogne finie.

Casquamèche à Directeur.

Patron je meurs de faim. Buffet inabordable. Concerto de violon commence.

Directeur à Casquamèche.

Voilà ton affaire. Morceau nourrissant puisqu'il renferme des si.

Casquamèche à Directeur.

Patron !!!

Directeur à Casquamèche.

Prête oreille et seras restauré. Si vaut riz.

Casquamèche à Directeur.

Ah c'est comme ça ! vais crier : au feu ! — Peux venir me réclamer au violon !

## Une mission dangereuse.

Quel est le farceur qui a prétendu que la musique adoucit les mœurs ?

Si l'auteur de cette proposition fallacieuse est encore de ce monde, qu'il ose la soutenir en face de certain jury de ma connaissance et il m'en dira des nouvelles !

C'est-à-dire que j'ai vu le moment où l'aréopage d'un de nos concours de chant d'ensemble du 10 Juin allait être éra-bouillé, réduit en purée par des orphéonistes qui ne se trouvaient pas suffisamment couverts de lauriers.

Les malheureux jurés ont été sifflés, hués, on a montré le poing aux maîtres de l'art du chant comme à de vulgaires croque-notes.

\*\*

Quelques jours auparavant, le jury du concours dramatique avait été apostrophé d'une façon non moins énergique par les membres d'une illustre société qui fait, paraît-il, les délices des Pepermans et des Van Copernolle de Bruxelles en Brabant.

Ces braves gens, de bonne foi, je le suppose, se croient de cinquante piques au dessus des Bressant, des Delaunay et des Coquelin.

Je ne chercherai pas à leur enlever cette douce illusion: je n'y parviendrais pas; mais quand on entend ces gaillards traiter de crétiens les hommes spéciaux appelés à les juger, on doit bien reconnaître que nos amateurs ont l'amour-propre diablement féroce.

\*\*

Il s'agit pourtant de s'entendre; lorsque l'on a, à un tel degré, le sentiment de sa supériorité, on ne songe pas à se placer sous la toise d'un jury et l'on passe agréablement le temps à se tresser des couronnes en famille. On ne se fait pas de bile et l'on ne pense pas à attenter à la vie de quatre ou cinq de ses semblables à propos d'une médaille et d'un diplôme panaché de signatures !

Entrer en lice avec la pensée criminelle de rosser le jury en cas d'insuccès et de lui prouver *unguibus* et *rostris* qu'il est bon à pendre, c'est s'exposer à des désagréments sérieux dont le moindre pourrait bien être

le renvoi des farouches vaincus devant le tribunal correctionnel pour injures et sévices graves.

\*\*

Il est certain que l'attitude des sociétés blackboulées rend terriblement délicate, depuis quelque temps, la mission du juré. Pour un peu que ces manifestations se répètent et s'accroissent, on ne trouvera bientôt plus sur le sol belge un arbitre assez peu soucieux de l'existence pour exposer sa caboche à la *furia* des basses, des barytons et des ténors wallons et flamands.

\*\*

Je n'ai jamais fait partie d'aucun jury de concours de chant d'ensemble — ô mon étoile sois bénie! — mais, je le jure par St-Cécile, la douce et chaste patronne de nos irascibles mélomanes, je n'accepterais cette périlleuse fonction qu'aux conditions suivantes :

1<sup>o</sup> Les concurrents, au moment d'entrer en lice, avaleraient, devant la tribune du jury un grandissime verre d'eau à l'effet de prouver à l'assemblée qu'ils n'offrent pas de symptômes d'hydrophobie.

2<sup>o</sup> Le concours terminé, une grille dont les barreaux auraient deux pouces d'épaisseur s'éleverait entre les Orphéons et le jury pour mettre ce dernier à l'abri d'un coup de main après le prononcé de l'arrêt.

3<sup>o</sup> Avant la lutte on exigerait des Orphéonistes une déclaration écrite par laquelle ils reconnaîtraient que le jury est composé de gens sains de corps et d'esprit et qu'il n'y a dans son sein ni crétin ni ramolli.

4<sup>o</sup> L'Orphéon qui regimberait après ces formalités et traiterait ses juges d'ânes bêtes, de chienlits ou de Jeanfesses serait déporté à Nouka-Hiva et condamné à charmer à perpétuité, les oreilles acajou des naturels de l'endroit.

\*\*

Grâce à ces petites précautions, je pense que les Hiller, les Devosse, les Commentant et *tutti quanti* pourraient se livrer avec quelque sécurité à l'assommante besogne qu'ils remplissent aujourd'hui au péril de leurs jours.

CABRIOL.

## AUTRES DÉPÊCHES.

Cabriol à Directeur.

Très content du ténor s'IL VA jusqu'au bout.

Directeur à Cabriol.

Toi bien sage. Songe pas à boire au moins.

Cabriol à Directeur.

Suis à la source. Entends tout du buffet.

Directeur à Cabriol.

Soiffard ! aurais dû deviner... Comment va la basse ?

Cabriol à Directeur.

Heu ! pas mal. — Pourtant registre pas complet. A une note defectueuse, le *do fin*. A ta santé.

Directeur à Cabriol.

Et la chanteuse ?

Cabriol à Directeur.

Quels yeux, quel nez, quels cheveux, quel galbe, quels... ô morbidesse !

Directeur à Cabriol.

Méfie-toi. As le vin tendre. Keller chante-elle ?

Cabriol à Directeur.

Je m'en fiche. Je regarde et j'applaudis... n'importe quel air.

Directeur à Cabriol.

Fais poser papa. Attends ce soir. Verras si le suif SERA DOUX !

Pour copie conforme :  
O. NYX.

## LES JANSONISTES

Air... à faire.

Garde à vous ! le Jésuite tente  
D'escamoter nos libertés;  
Honneur à dix huit cent trente  
Maintenons nos pactes sacrés !  
Guerre à mort à leur Encyclique,  
Vive la Constitution !  
De Rome garons la Belgique.....  
Voilà ce que ces gens sont.

\*\*

Le libéralisme bienveillant  
Je le pense, a fait son temps ;  
Plus de soutanes à l'école,  
Le grappin aux biens des couvents !...  
Cette gothique balancoire  
Que l'on nommait la *Scission*  
Est bien morte, veuillez m'en croire....  
Voilà ce que ces gens sont.

\*\*

On solde quand on se marie,  
Aussi pour se faire enterrer ;  
Qu'il vive de son industrie,  
Plus de traitements au clergé...  
Et le service obligatoire  
Soyez sûrs qu'ils l'exigeront,  
Ils l'obtiendront veuillez m'en croire...  
Voilà ce que ces gens sont.

\*\*

Il faut l'instruction gratuite,  
Aux neiges d'antan les crétiens !  
Guerre aux collèges du Jésuite,  
A Chaillot les Ignorantins !  
A bas les charmes dévotes  
Dominant à l'érection ;  
Nous voulons le secret des votes...  
Voilà ce que ces gens sont.

JEAN BONHOMME.

Bruxelles, 1<sup>er</sup> Mai 1877.

## LE DENIER DES ÉCOLES.

Lors des fêtes de Liège le 3 Juin dernier, au lunch offert par les étudiants à leurs confrères étrangers il nous a été donné d'entendre un nouveau chant libéral (*Le Denier des écoles*) dû à la collaboration de deux artistes de talent : M. Bauvin — l'auteur de *Chapuis* — pour les paroles, et M. Marneffe, pour la musique.

Nous augurons beaucoup de l'avenir de cette œuvre parfaitement réussie et nous apprenons avec plaisir que ce chant vient d'être mis en vente au profit du *Denier des Ecoles*.

Voilà une idée digne de tous nos éloges.

1<sup>o</sup>

Dans son orgueil défilant un homme ;  
A la raison lançant tous les défis ;  
Le prêtre osait enseigner à nos fils,  
Que notre patrie était Rome ;  
Du monachisme ardent et sûr soutien,  
Il leur prêchait Loyola, Saint-Antoine,  
Quand nous croyions trouver un citoyen,  
Notre enfant n'était plus qu'un moine !

Au nom du Juste et de l'Égalité,  
Petits et grands apportez votre obole ;  
Nous prêchons la fraternité,  
Nous enseignons la liberté  
Au moyen de l'école (*bis*.)



2°

Du Dieu si bon que nous appelions Père!  
Le prêtre a fait un tyran plein de fiel.  
De son courroux doit nous frapper le ciel,  
Quand le vent un petit vicair!  
Le pape-roi conduit l'humanité  
Comme un bétail, du bout de la baguette!  
Représentant le Dieu de vérité,  
Il ose inventer la Salette!  
Au nom du Juste, etc.

3°

D'un plat trafic le culte est un exemple,  
Plus de croyants, mais bien des acheteurs;  
De notre école, éloignons ces vendeurs,  
Jésus les a chassés du Temple!  
On obtient tout lorsqu'on y met le prix,  
Tant pour la mort, tant pour le mariage;  
Le coquin riche a droit au paradis!  
Le pauvre a l'enfer en partage!  
Au nom du Juste, etc.

4°

Pour arracher le chancre que nous ronge,  
Ouvertement, nous combattons l'erreur,  
Et nous disons à ce prêtre trompeur,  
Tu n'enseignes que le mensonge!  
Tu conquis tout de par la trahison;  
La fourberie est ta seule devise;  
Notre arme à nous s'appelle; la raison!  
Elle détruira ton Eglise!  
Au nom du Juste, etc.

5°

Quatre-vingt-neuf, ton cri de délivrance,  
Sanglant clairon, fit crouler les abus;  
Autour de nous les voila revenus,  
Terribles dans leur insolence!  
Que voulez-vous, Jésuites, hommes noirs!  
Prétendez-vous tenir en esclavage  
La liberté sous vos grands éteignoirs?  
Le raison vous barre passage!  
Au nom du Juste, etc.

6°

Wallons! Flamands! débout, la lutte avance!  
C'est pour le droit que tombaient vos aïeux,  
Vaillants soldats, vous voudrez tout comme eux  
Vaincre ou mourir pour sa défense;  
L'envahisseur ose crier bien haut:  
Mort au progrès! A la science, guerre!  
Vous inscrirez sur votre fier drapeau:  
Paix, charité, travail, lumière!  
Au nom du Juste, etc.

**PENSEES DIVERSES.**

Plus on élèvera la femme, plus on abais-  
sera le prêtre.....

+

Quelle est la femelle de St-Ignace.....  
C'est Sainte-Tignasse.....

+

Que faisait Dieu avant de rien faire, ou  
avant de créer? Il fallait bien, n'est-ce pas,  
qu'il fit quelque chose, lui l'infini.... et  
c'est même pour expliquer ce qui est, qu'on  
l'invente (Dieu). Que faisait-il? Grattait-il  
ses pieds? Se regardait-il le nombril?

+

**Résultat du cours de Pharmacie.**

Deux étudiants du cours de pharmacie en  
flanant devant l'entrée du laboratoire vont  
examiner à quelques pas de leur auditoire  
les comestibles étalés dans la halle à la  
criée.

Ils s'arrêtent devant les volailles et l'un  
d'eux examinant une couple de vanneaux:  
— Tiens, c'est donc cet oiseau qui crie  
comme un mouton.

— Comprends pas, répond son camarade,  
non encore assez abruti.

— Mais oui, fait l'autre, puisque *Vanneau*  
*bele* (pour les étudiants du cours de philoso-  
phie: *Van Aubel*)

Cette réponse *là comble* un camarade de  
joie.

**Les Gougnes.**

Air des cancons de ma portière.

1

Couq qui j'i v' présente pol moumint  
Si n'est mécheux qu'ine flawe èbâche  
D'ine pasquate faite tot simplemint  
So nosse monde qui rotte al dibâche  
On sereut d' gostè  
Ca tot costè

On veus n' calinreie qui s' èmanche  
Les frès les vuzins  
Comme les vuezins  
Ni qweret pus ca s' mette li manche.

2

Dizos si neur mantai cachi  
Nos l'avons veijou pu d'ine feie  
Au lieu d' fez couq qui l'a prêchi  
Pus d'on priesse tromper n' jône feie  
Et qwand i polets  
Dè ptit valets  
Puis l'Evêque el zi donne dès pièces  
Po les coregî  
Ces arègî  
Fareut l'zi mette des corrons-lèces.

3

Directeurs di banque, et caissi  
Turôs hapet, ouie a merveie  
Ji sé qui saqwante sont pissi  
Qu'on loge el grande Bresse del veie  
A timps qui n' zestant  
Na co portant  
Dè cis qu' mèrritet qu'on l' za pognes  
Totes ces maldè gins  
Sangsowe d'argent  
Fareut l' zi coper les deux pognes.

4

Ci qu'affiche qui n' fait pus avou  
Les gins qui habitet l' z'églises  
Des bigotte tant porçouvou  
Qu'è n'est veus des bleuves et des grises  
C'est à lège à lon  
Comme li colon  
Conte lu qui chervet d'estaffettes  
Rabatant l' caquet  
D'on bon boquet  
Tot copant l' linwe a ces chaffettes.

5

Ouie si j'esteut maie li bon D' ju  
Comme ine sope à leçai j' mémonde  
Voleurs, jesuites, ji boube tot D ju  
Et po n' bonne feie ji r' net'reut l' monde  
Ji sé qui mes cops  
I na baicop  
Qui les vont blâmer, jél rigrette  
Portant j' deus prèvni  
Divans d' fini  
Qui na maie qui l' rogneu qui s' grette.  
F. BAUWENS.

**CHRONIQUE DES BRAVES.**

Samedi dernier, vers 7 1/2 heures du soir,  
le jeune D..., de Seraing, en se baignant  
dans la Meuse, allait infai liblement périr  
sans le dévouement du nommé Joseph Adam,  
d'Ougree. Voyant le danger que courrait  
D..., Adam se jeta à l'eau tout habillé, et,  
après avoir plongé deux fois, eut le bon-  
heur de le ramener sain et sauf sur le  
rivage.

Les deux escadrons du premier régi-  
ment de chasseurs à cheval, en garnison en  
notre ville, revenaient mardi dernier, vers  
9 heures et demie du matin, des Prés de  
Droixhe, où ils avaient été manœuvrer.

Ils longeaient le quai de la Dérivation  
vers le Pont-d'Amerœur, afin de regagner  
la caserne des Ecoliers.

Le capitaine Rampelberg, du quatrième  
escadron, s'étant laissé devancer, fit entrer  
son cheval dans les eaux de la Dérivation  
pour lui faire prendre un bain à proximité  
du passage de eau du Barbou.

Malheureusement, arrivé au milieu de la  
rivière, le cheval se cabra et le capitaine  
mit pied à terre pour le brider. Générale-  
ment, en effet, les eaux de la Dériva on  
sont basses; mais actuellement grosses  
par la construction du batardeau du Pont  
du Commerce, elles présentent un courant  
fort rapide; aussi cheval et cavalier ne tar-  
dèrent pas à perdre fond.

Le cheval, libre de ses mouvements, re-  
gagna rapidement la rive; mais le capi-  
taine, embarrassé par son sabre et ses vê-  
tements, ne put lutter longtemps contre le  
courant et il disparut.

Cependant le 5<sup>e</sup> escadron suivait. Le  
danger que courait le capitaine avait eu là  
des témoins. Quatre chasseurs descendi-  
rent de cheval; trois se déshabillèrent à la  
hâte, lorsque le quatrième se débarrassa de  
son sabre et de son képi, et en un tour de  
main, malgré ses bottes éperonnées et son  
lourd habillement, il se jeta résolument à  
l'eau.

Cet acte de courage fut couronné de suc-  
cès. Peu de temps après, le capitaine Ram-  
pelberg embrassait sur le rivage son sau-  
veur.

C'est le nommé Veckmans, milicien de la  
levée de 1875, appartenant au 5<sup>e</sup> escadron  
du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs, originaire de  
Charleroi.

Le jour même, il recevait comme gage de  
reconnaissance une montre de grande va-  
leur de la part du capitaine Rampelberg. Il  
reçut en outre les félicitations de tous les  
officiers; enfin, la relation de sa belle con-  
duite a été transmise au chef du corps, en  
résidence à Gand.

**PILULES ET ONGUENT  
HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent  
tous désordres du foie, de l'estomac, des  
reins et des intestins; elles sont aussi inesti-  
mables dans toutes les maladies particuliè-  
res au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence  
contre les maux de jambes, plaies et ulcères,  
même d'ancienne date. Dans les cas de bron-  
chite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatis-  
mes et pour t-utes maladies de la peau, il  
est de même sans égal.

**ÉCOLE DE NATATION.**

L'établissement est ouvert au public de-  
puis samedi 2 Juin.

**Vins fins de Champagne**

AUBERTIN et C<sup>ie</sup>,

au château de Fagnières près Châlons  
sur Marne.

Agent général pour la Belgique: Lucien  
PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

**Brevet d'invention et de per-  
fectionnement — Appareil signal  
de sûreté** — Applicable aux disques de  
chemins de fer, et Pétards, explosion garantie  
Alfred QUENTIN, fabricant, rue de Vottem,  
281, à Liège.

**Georges Ista** (agent de change,) place

du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. —  
Opérations de change et ordres de Bourse.

**Livre d'Adresses De Bruyne.**

L'édition de 1877-1878 est en vente.  
M. De Bruyne a transféré son domicile  
faubourg Ste-Marguerite, 323.

**Brevet d'invention** — Plus d'acci-  
dent avec la lampe à pétrole inexplosible,  
système A. QUENTIN, fabricant breveté en  
Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin,  
25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

**LEÇONS PARTICULIÈRES**

de dessin et de peinture (Paysage),  
rue Joffosse, n° 87,

**COIFFURES**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1,  
vient de créer une série de chignons haute  
nouveau qui est appelée à avoir beaucoup  
de succès dans les bals et grandes soirées.

Grands choix de boîtes de parfumeries  
pour étrennes.

**Sterilité des femmes** constitution-  
nelle ou accidentelle complètement détruite  
par le traitement de madame LACHAPELLE,  
maîtresse sage-femme, professeur d'accou-  
chements. — Consultations tous les jours,  
rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à  
Paris.

**Maladies de la Peau** dartres, gerçures,  
démangeaisons, guéries par le BAUME  
VÉGÉTAL du D<sup>r</sup> GALLMANN, ph. à  
Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

M<sup>lle</sup> Rosalie Galhausen, rue Grétry,  
15, Tabacs et Cigares.

**Meubles, Aunage, Confections,  
Lingerie** rue de Laveu, 13. — Prix très  
modérés.

**CASINO GRÉTRY.**

**SKATING-RINK**

D'ÉTÉ.

TOUS LES SOIRS, CONCERT DE 7 A 11 HEURES.  
SÉRIE DE 20 BILLETS POUR ENTRÉE ET PATINS, 20 FRANCS.

LE DIMANCHE,

**GRANDE ILLUMINATION.**

Prix d'entrée: 50 centimes.

Imp. et lith. de J. Daxhelet,

EN VENTE:

Chez tous les marchands de musique  
**LE DENIER DES ÉCOLES**

CHANT LIBÉRAL

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DU DENIER.

Prix: 50 Centimes.

**SOCIÉTÉ D'ESCRIME St-GEORGES**

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur  
d'annoncer aux Sociétaires que la salle  
d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9  
heures.

**J. LE ROUSSEAU,**

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pen-  
dules, horloges, Chaines et Bijouteries.  
Vente, échange et réparations, rue Sur-  
Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

**HOTEL DU MIDI.**

TABACS ET CIGARES

**O. ET E. HALLÉUX,**  
rue des Guillemins, 87, Liège.

TABACS ET CIGARES FINS.

**Léop. FUMEL-PIRNAY,**

Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs  
le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES  
CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-  
LONS. — Gros et Détail.

**A Geuffens**, bottier-cordonnier (breveté),  
Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hau-  
tes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère, à  
revers et de fantaisie, chaussures de chasse  
en tous genres, chaussures élégantes pour  
hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

**Photographie Industrielle.**

Réproductions de machines, plans, des-  
sins, vues, etc. Micrographie, Scénographie,  
Photographie après décès.

Leçons de Photographie,  
J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

**PARFUMERIES RIMMEL**

87, rue de la Cathédrale.

**SAVONS DE TOILETTE.** — Glycérine  
Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ihlang-  
Ihlang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la  
Barbe.

**POUR LES CHEVEUX.** — Stimulus, pour  
activer la croissance des Cheveux. Extrait  
de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome,  
Pommade recolorante.

**POUR LES DENTS.** — Aquadentine, Elixir  
à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japo-  
naise. Pâte de Corail et de Cerises.

**PARFUMS POUR LE MOUCHOIR.** — Ihlang-  
Ihlang, Vanda, Henni, Cuir de Russie, Thé,  
Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette,  
New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile  
du Nord, etc.

**POUR LA TOILETTE.** — *Eau Rimmel*,  
supérieure à toutes les autres pour son arôme  
exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de  
Lavande de Mitcham. *Vi aigre Rimmel*  
(Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le  
monde entier.

**POUR LA PEAU ET LE TEINT.** — Cold-  
Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lot-  
tion Rimmel, curative ou préservatrice.  
Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains.  
Velvétine, Poudre adhérente et invisible.



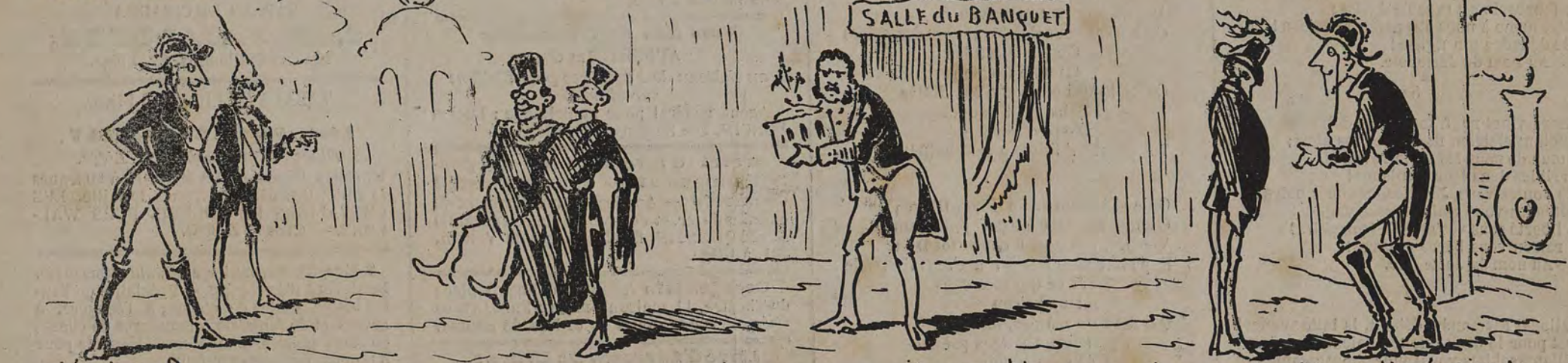
# HIER AUJOURD'HUI DEMAIN



-Quelle variété de carottes!  
-Sire, c'est un produit de la maison Malou, Delcour et Cie médaille en vermeil par acclamation.

-M. Lequarré, en vous écoutant je me croyais en Afrique.  
-Sire, cet éloge de ma conférence, permettez, je parle de la température!

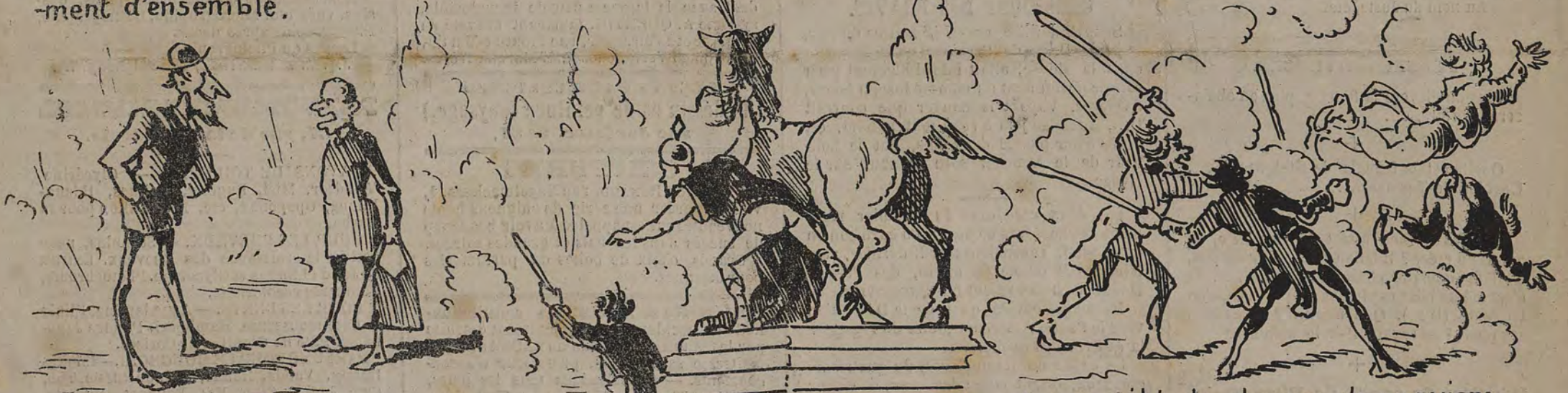
-Ce n'est pas couteux, ici  
-Non Sire, c'est le seul banquet pour lequel on a remis des bons aux représentants de la presse.



-Où est-ce?  
-Sire, l'université et le tribunal! l'un prétendait avoir le pas sur l'autre, on les a mis d'accord par un mouvement d'ensemble.

-encore n'est ce qu'une pièce montée, enfin, y gnaveu si longtin qui nos navy fait n'bonn' heureie!

-vous devez être bien fatigué, sire!  
-Tahiv' allé, monsieur Dupont, j'in tin pu so me squeie...



-commissionnaire, voila le huitieme hotel ou il n'y a plus de place... Liège na donc plus le moindre bouchon disponible?

-Charlemagne, fatigué d'étendre le bras sans raison plausible, sollicite le baton de mesure pour conduire le cain de Radoux

-La société de chœurs de vevriers 2<sup>e</sup> prix, manifestant sa profonde reconnaissance au jury.



-Ca ne pèse guère un nonce dans la balance d'un patriote!

-De par la loi permis à Dieu de faire des votants en ce lieu.

-Retour de paris pour des raisons de santé!